## l'année 71 l'organisation des défaites

L'automne 70, deuxième rentrée sociale après Mai 68. Les grandes luttes des mois précédents sont dans toutes les mémoires. Que vont faire les travailleurs quand la bourgeoisie s'acharne à reprendre dans tous les secteurs les acquis de Mai ? Georges Séguy lance alors sa fameuse politique des « Grenelles à froid » : le patronat doit négocier, comme il y fut contraint au plus fort de la grève générale. Ainsi aux perspectives d'action Séguy substitue l'exigence de négociations sans luttes. C'est-à-dire sans se donner les moyens d'imposer les revendications ouvrières au patronat. Ce dernier n'est évidemment pas sensible à l'argument et pendant des mois le front social demeure étonamment calme.

## DES GRENELLES A FROID AU COUP DE SEMONCE DES BATIGNOLLES

Cette politique déçoit l'attente des travailleurs combatifs, ceux de Ferodo et de Fougère notamment, qui font connaître leur colère. Les séquestrations, bien qu'isolées, expriment alors l'impasse dans laquelle les directions syndicales ont fourvoyé le mouvement ouvrier.

Cette opposition entre la tactique de la direction CGT et la combativité

Cette opposition entre la tactique de la direction CGT et la combativité des travailleurs va apparaître, sur une échelle de masse, avec les grèves des Batignolles, de Renault et de la SNCF, pendant tout un semestre de luttes

dures et longues.

## - LES BATIGNOLLES

On se souvient que les métallos des Batignolles à Nantes revendiquaient de longue date le rattrapage de leurs salaires, horaires et conditions de travail par rapport aux autres entreprises métallurgiques de la région.

De longue date également la direction faisait la sourde oreille. Après un période marquée par des débrayages tournants, le syndicat CGT organise la lutte sous forme d'arrêts de travail de 3 heures par jour, depuis le 7 janvier 71. Une nouvelle entrevue avec la direction a lieu le 14. Résultats nuls. Un mouvement de colère se dessine dans l'usine et deux cents travailleurs pénètrent dans les bureaux de la direction et chahutent quelque peu le matériel. La direction réplique par le lock-out des 1900